

## Études d'histoire religieuse



Gaston Desjardins, *L'amour en patience : la sexualité adolescente au Québec, 1940-1960*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1995, 261 p. 28 \$

Roch Hurtubise

Volume 63, 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1007542ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1007542ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hurtubise, R. (1997). Compte rendu de [Gaston Desjardins, *L'amour en patience : la sexualité adolescente au Québec, 1940-1960*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1995, 261 p. 28 \$]. *Études d'histoire religieuse*, 63, 131–133. <https://doi.org/10.7202/1007542ar>

Tous droits réservés © Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

ainsi qu'un index des mots-clés et des noms propres, qui facilite le repérage des principaux sujets abordés.

Hélène Bois  
Charny

\* \* \*

Gaston Desjardins, *L'amour en patience : la sexualité adolescente au Québec, 1940-1960*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1995, 261 p. 28 \$

Dans *L'amour en patience*, Gaston Desjardins propose une histoire de la normativité sexuelle au Québec, plus spécifiquement à partir des divers discours sociaux qui portent sur la sexualité et l'adolescence dans les années 1940 à 1960. L'ouvrage, en partie basé sur la thèse de doctorat de l'auteur, contribue ici à une meilleure compréhension de l'histoire de la sexualité: il explore une période de changements majeurs à travers des matériaux qui jusqu'alors avaient été négligés par les historiens et autres spécialistes des sciences humaines. Ce projet consiste à analyser la genèse et la transformation des normes de la sexualité à travers des points de vue parfois complémentaires et parfois contradictoires. L'analyse permet d'identifier la construction sociale des normes sexuelles et de montrer qu'elles sont le produit d'une série de contradictions caractéristiques de la société de l'époque.

Trois types de discours constituent le corpus de base analysé par l'auteur: le discours du catholicisme orthodoxe qui vise la promotion de la vision traditionnelle de l'Église; le discours réformiste composé à la fois de la critique de la vision religieuse traditionnelle et des discours des experts scientifiques et finalement le discours des chroniques populaires essentiellement observable dans les «chroniques sentimentales» diffusées dans plusieurs journaux de l'époque. Le choix de la période (1940-60) est ici tout à fait justifié puisque les grandes transformations sociales et culturelles associées à la révolution tranquille prennent leurs sources avant 1960. Les matériaux retenus sont diversifiés et correspondent à des discours spécifiques: il s'agit majoritairement pour les deux premiers discours de périodiques et de monographies alors que c'est à travers la presse populaire (*La Presse*, *Le Petit Journal* et *Photo-Journal*) que le discours des «chroniques sentimentales» est identifié. La lecture de l'ouvrage est fascinante puisqu'on y découvre la profusion d'écrits sur le thème de la sexualité, les multiples stratégies pour convaincre, éduquer et informer les parents et les jeunes. Plusieurs passages sont savoureux, par exemple ceux qui traitent du fonctionnement de la séduction, des principes de l'adaptation sexuelle dans le mariage, des risques de la masturbation ou encore des mystères des règles et des «pollutions nocturnes».

Les discours sur la sexualité adolescente sont traversés par une série de questions que l'auteur regroupe autour de trois éléments structurants: la sexualité adolescente, l'éducation sexuelle et les fréquentations. Les trois parties de l'ouvrage correspondent d'ailleurs à ce découpage: la manière dont chacun des discours abordait ces thèmes y est présentée. La première partie concerne l'adolescence, notion qui connaît une diffusion importante à cette époque et ce, particulièrement chez les réformistes alors qu'elle est plus floue dans le discours orthodoxe. Dans ce contexte, on passe d'une sexualité associée au risque de perversion à une vision qui met l'accent sur la sexualité comme élément de la personnalité et comme processus de maturation. Ces lectures de la chose sexuelle s'accompagnent, bien entendu, de divers programmes d'action qui visent la «production» de la sexualité selon la perspective foucauldienne privilégiée par l'auteur. En ce sens, les interventions suivent le même mouvement: du contrôle, de l'encadrement et de la répression on passe à la conscientisation et à la pédagogie afin de favoriser le développement des individus. L'auteur illustre bien comment plusieurs notions de psychanalyse et de psychologie sont peu à peu introduites dans le discours religieux et en permettent le renouveau. Ce mouvement vers une autre vision de la sexualité s'observe aussi dans les courriers du coeur: on peut d'ailleurs lire des extraits des oeuvres de jeunesse de Janette Bertrand, conseillère bien connue auprès des milieux populaires.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, l'auteur nous montre comment cette nouvelle vision de la sexualité s'est traduite dans une action sociale à l'égard de la sexualité des adolescents, action particulièrement adaptée au contexte et aux changements culturels du Québec de l'époque: l'éducation sexuelle. Il s'agit alors de «suivre l'adolescent dans sa découverte de lui-même» et de favoriser son épanouissement par la formation d'un sujet moral, c'est-à-dire de l'amener à valoriser l'amour conjugal et à s'affirmer en fonction des rôles attribués à chacun des sexes. À cette éducation sexuelle s'ajoute une série de considérations, dans chacun des discours, sur la nature des relations entre homme et femme et sur l'éducation sentimentale et affective, présentée dans la troisième partie.

Dans son introduction, Gaston Desjardins insiste sur les liens entre la construction sociale de la sexualité et de l'adolescence. L'analyse permet de bien saisir la genèse de la normativité sexuelle, elle est toutefois moins étouffée au niveau de l'adolescence comme nouvelle «norme» sociale. En fait, cette notion est parfois utilisée par l'auteur comme catégorie objective, décrivant une sphère spécifique du réel. Pourtant les discours analysés ne parlent pas toujours de l'adolescence, on utilise parfois les termes de jeunes, de fille et de garçon ou encore d'enfants. L'analyse de Desjardins suscite plusieurs questions et pistes de recherche. Quelles étaient les diverses appropriations de ces discours sur la sexualité par les jeunes, par les parents?

Comment les intervenants professionnels composaient-ils, dans leur pratique quotidienne, avec ces points de vue contradictoires? Autrement dit, comment s'articulaient discours et pratiques de la sexualité? L'analyse des discours des principaux intéressés, par l'entremise d'histoires de vie, d'autobiographies ou encore de journaux intimes, permettrait de saisir les appropriations et la mise en oeuvre et en pratique des normes sexuelles.

Roch Hurtubise  
Département de service social  
Université de Sherbrooke

\* \* \*

Marie-Paule Malouin, dir., *L'univers des enfants en difficulté au Québec entre 1940 et 1960*, Montréal, Bellarmin, 1996, 458 p. 30 \$

Rédigé entre 1992 et 1993, cet ouvrage collectif est le résultat du mandat qui a été confié, à l'automne 1992, par la Conférence religieuse canadienne (section du Québec) et l'Association des supérieurs majeurs de Montréal à un groupe de travail. Ce groupe avait reçu le mandat de faire la lumière sur le débat des «Enfants de Duplessis»:

expliquer et circonscrire les responsabilités confiées, par les autorités gouvernementales et ecclésiales, aux congrégations religieuses; clarifier l'impact de l'autorité détenue par les congrégations sur l'organisation des services; étudier les pratiques médicales en vigueur dans les diverses institutions, en regard des connaissances et de l'éthique médicale de cette époque; établir le contexte juridique du temps, en ce qui concerne en particulier les droits reconnus aux enfants, et plus spécifiquement, les règles régissant le monde scolaire; analyser les pratiques éducatives et surtout les mesures disciplinaires appliquées en éducation pendant les décennies quarante et cinquante, et les mettre en parallèle avec les pratiques en usage dans les établissements destinés aux enfants «placés»; préciser enfin les sources et les modes de financement des institutions hébergeant des enfants (p. 13).

L'ouvrage qui en est résulté permet de dire que ces objectifs ont été atteints.

On devine, derrière ce large mandat, l'intention d'éclairer les principales accusations qui ont été faites aux congrégations religieuses dans les procédures judiciaires collectives et individuelles qui ont résulté de la révélation du sort des enfants placés en milieu institutionnel durant les années 1940-1960. En dépit de son caractère commandité, cette recherche a cependant été faite, nous affirme le préambule, avec la rigueur des méthodes scientifiques en sciences sociales. On a eu recours à une équipe de professionnels en histoire et en sociologie, sous la direction de Marie-Paule Malouin, chercheure d'expérience dans le champ de l'histoire et de la sociologie de l'éducation.

La recherche couvre un très large éventail de problèmes sociaux qui ont pour effet de placer des enfants dans des institutions spécialisées et tente de